

Dossier de presse trigon-film

KICK OFF

Un film de Shawkat Amin Korki

Irak, 2009



DISTRIBUTION

trigon-film

Limmatauweg 9

5408 Ennetbaden

Tél: 056 430 12 30

Fax: 056 430 12 31

info@trigon-film.org

www.trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Régis Nyffeler

077 410 76 08

nyffeler@trigon-film.org

MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation: Shawkat Amin Korki
Scénario: Shawkat Amin Korki
Image: Salem Salavati
Montage: Mastaneh Mohajer
Musique: Mohamad-Reza Darvishi
Son: Hosein Ghorchian, Alireza Alaviyan
Décors: Hassan Ali
Costumes: Shawkat Amin Korki
Maquillage: Sahah Sheikh Mohamadi
Production: Narin Film, NHK, Shawkat A. Korki
Durée: 81 minutes
Langue/ST: Kurde f/a

FICHE ARTISTIQUE

Shwan Atuf Asu
Govar Anwar Sako
Rojan Hamajaza Helin
Mohamad Hamed Diyar
Nasir Hasan TV Manager
Soheila Hasan La mère
Jiyan Ebrahim
Salah Sh. Mihamadi
Omar Chawshin
Lalo Ranjdar
Taha Aghajan
Soad Ahmad
Qadir Hasan
Dawan nawzad
Sirwan Gili
Andreas Kaufmann

FESTIVALS

Pusan International Film Festival:
Best movie, New Currents Award
Prix de la critique internationale/Prix Fipresci
Dubai International Film Festival
Golden Horse Awards: Special mention

SYNOPSIS

Des réfugiés occupent le stade de Kirkouk, n'ayant toujours pas trouvé de lieu où vivre. Deux amis passionnés de football veulent monter, après la victoire de l'Irak à la coupe asiatique, un tournoi entre Turcs, Arabes, Kurdes et Assyriens. Mais rien n'est simple en Irak.

Dans un style enlevé, Shawkat Amin Korke livre une comédie dont la fraîcheur et l'humour soulignent d'autant plus le destin tragique de ces réfugiés dans leur pays.

BIOGRAPHIE DE SHAWKAT AMIN KORKI

Marqué par les violences du régime de Saddam Hussein, Shawkat Amin Korki y consacre une place prépondérante dans son cinéma. Contraint par l'armée à quitter le Kurdistan irakien, sa famille s'exile en Iran en 1975. C'est ainsi dans son pays d'accueil que le réalisateur débute son parcours professionnel, entre théâtre, télévision et cinéma.

De 1997 à 2005, Shawkat Amin Korki produit et met en scène plusieurs courts métrages, dont certains sont présentés en festivals. En 2002, il crée un festival de court métrage à Erbil. En 2009, il réalise son premier long métrage: *A travers la poussière*, qui lui permet d'aborder directement la guerre en Irak.

FILMOGRAPHIE

2009 KICK OFF

2006 CROSSING THE DUST (Parinawa la Ghobar)

Courts métrages:

2003 THREAT (Gef)

2002 PASSAGE (Bazgeh)

2000 WHEN IT RAINS (Dema Baran Bet)

1998 TRAP DOOR (Daricheh)

1997 BALLOONS FLY (Seode Badkonakha)

NOTE D'INTENTION

«Un an après mon premier long métrage *Crossing The Dust*, qui a été réalisé dans des circonstances très difficiles, je me suis rendu en août 2007 à Kirkouk. Kirkouk est à environ 80 kilomètres d'Erbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan et la capitale de l'industrie pétrolière en Irak. Il y avait un grand stade de foot, qui fut un refuge pour environ 300 familles, principalement des Kurdes. Ces familles kurdes sont revenues dans leur pays d'origine après que le gouvernement de Saddam Hussein se soit effondré, mais sans trouver d'appartement. Ils n'avaient pas d'autre choix que de se rendre dans ce grand stade et de construire de minuscules huttes. Quand j'ai vu ces gens, j'ai eu l'idée du film. Plus tard, la NHK japonaise a montré un intérêt dans le projet et a participé à sa mise en œuvre. Selon le contrat qui me liait à la NHK, je n'avais que quelques mois pour mettre en œuvre le projet. Lorsque je réfléchissais à ma situation, je me rendais compte que la réalisation de ce film serait encore bien plus difficile que celle du film précédent.

Kirkouk est une ville confuse où personne n'osait tourner un film et être responsable de la vie de toute une équipe. La ville était menacée par les terroristes et les petites explosions ont été fréquentes. Kirkouk est devenu un cauchemar. Il était presque impossible de trouver une équipe qui était prête à accepter les conditions de travail dans cette ville. Mais je devais le faire. Quelques personnes m'ont dans un premier temps donné leur promesse, mais se sont ensuite retirées au dernier moment, découragées. L'un des acteurs principaux a refusé son rôle deux jours avant le tournage, car il ne voulait pas passer à Kirkouk pour y tourner. Pendant le tournage, nous avons maintes et maintes fois entendu des explosions et des mauvaises nouvelles dans le stade où nous avons travaillé. Lors de l'une des plus grandes explosions, l'assistant de notre directeur de production a été blessé, avec à côté de lui de nombreux morts et blessés. Nous étions choqués de les voir revenir du tournage dans des habits ensanglantés.

Les derniers jours du tournage furent les pires. Un groupe de terroristes ne cessait de nous appeler et de nous menacer. Ils disaient qu'ils allaient bientôt envoyer une voiture pleine de TNT sur les lieux du tournage. Très inquiets, on se tourna vers la police, qui nous envoya deux policiers pour nous protéger! L'équipe était au bord de l'effondrement mental. Nous ne pensions plus qu'à arrêter de filmer et à quitter la région dès que possible. Il y avait une telle tension dans l'air, sans parler de la température: il faisait environ 50 degrés, tous les jours. *Kick Off* fut terminé dans des conditions extrêmement difficiles, et tous les gens qui étaient avec moi sur le plateau et qui ont travaillé sur ce projet se sont sacrifiés pour qu'il puisse se réaliser. Pour ceci, je les remercie de tout cœur.»

Shawkat Amin Korki

POPULATION EN IRAK

Abb. 2 Bevölkerung nach ethnischen und religiösen Gesichtspunkten



(Source: Bundesheer/OÄNMZ, P. Lutz)